Gérard de Nerval, *Œuvres complètes, t. XIII, Aurélia*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/890>

DOI : 10.4000/studifrancesi.890

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2015

Pagination : 391

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Gérard de Nerval, *Œuvres complètes, t. XIII, Aurélia* », *Studi Francesi* [En ligne], 176 (LIX | II) | 2015, mis en ligne le 01 août 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/890> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.890>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Gérard de Nerval, *Œuvres complètes*, t. XIII, *Aurélia*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

GÉRARD DE NERVAL, *Œuvres complètes*, t. XIII, *Aurélia*, édition de Jean-Nicolas ILLOUZ, Paris, Classiques Garnier, 2014, pp. 184.

- 1 Jean-Nicolas Illouz qui dirige chez Garnier l'édition des *Œuvres complètes* de Nerval délivre dans ce volume une édition critique richement annotée d'*Aurélia*, «roman-vision à la Jean-Paul», nourri, comme l'explique sa préface (pp. 7-37), d'Apulée, de Dante et de Swedenborg. Ce «mille-pattes romantique» offre en effet un exemple unique de spirale mythique pour transcrire l'odyssée métaphysique de son auteur.
- 2 *L'Âne d'or* fournit les thèmes païens d'un conte initiatique qui, par ses tours de phrase latine, sa solidarité amoureuse entre nature et divin, n'empêche pas une romantisation imprégnée de Cazotte, Nodier et Novalis. La *Vita nuova* permet des variations endiablées sur le substrat sentimental qui retrace le cheminement d'une âme médiévale nourrie de lyrique courtoise, tout en libérant la puissance d'analyse d'un je moderne, narrateur et commentateur à la fois de son vertige tragique. Enfin Nerval s'est imprégné de *La Doctrine de la Nouvelle Jérusalem céleste* parue dans un abrégé des ouvrages de Swedenborg qui se prête à sa superposition du paganisme et du christianisme en un illuminisme spiritualiste, salvateur pour le Christ mort doutant de son essence divine que Jean-Paul Richter a légué à toute la génération romantique et auquel le poète s'identifie volontiers.
- 3 *Aurélia*, née lors du séjour à la clinique du docteur Blanche en décembre 1853, s'est enrichie du voyage en Allemagne de 1854, avant de paraître les 1^{er} janvier et 15 février 1855 à la «Revue de Paris» après une recomposition sur épreuves entrecoupée par l'errance de l'auteur, et finalement laissée inachevée par sa mort le 25 janvier. C'est dire si ce texte célèbre par sa puissance, dont maintes formules annoncent Rimbaud

comme Maupassant ou Proust, touche au cœur du drame existentiel de Nerval; c'est pourquoi, le relire dans une édition aussi minutieusement et savamment annotée est fort intéressant, outre les fragments manuscrits avec planches, la reproduction photographique de la *Généalogie fantastique* conservée dans le fonds Lovenjoul de l'Institut et la bibliographie fournis en fin de volume.